



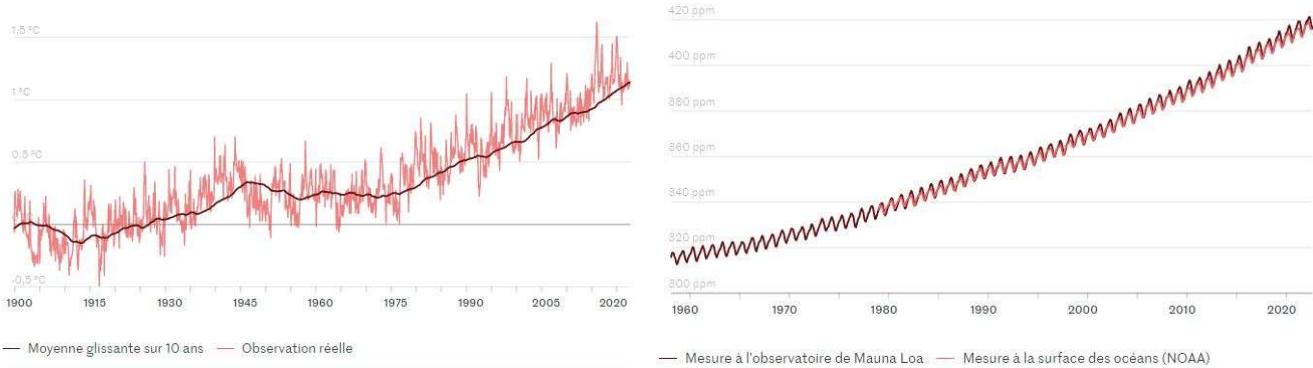
## Thème 7 : Environnement

### Lutte contre le réchauffement climatique ou pour la résilience du territoire ?

#### Constat

Le réchauffement climatique est une réalité.

Toutes les mesures et les constats scientifiques le démontrent.



Les tenants d'un monde qui fonctionnerait « comme avant » ont pour seul objectif de préserver leurs seuls intérêts.

Il apparaît toutefois que la mobilisation nécessaire sur le sujet de la lutte contre le réchauffement climatique est loin d'être suffisante.

Cela s'explique par l'écart entre l'action concrète de chaque individu et son impact réel sur l'évolution climatique.

Par exemple, la Guadeloupe émet environ 2 millions de tonnes de CO2 par an, contre 40 milliards pour l'ensemble du monde, soit une part de 0,005 %.

**Si la Guadeloupe, d'un coup de baguette magique, cessait d'émettre du CO2, son impact sur le réchauffement climatique serait...quasiment nul.**

Pas très motivant...

#### Proposition Concète

Le réchauffement climatique a des impacts globaux : augmentation de la température, du niveau des eaux, du nombre des phénomènes extrêmes, multiplication des sargasses, ... sur lequel nous avons le sentiment de ne pas pouvoir peser réellement.

Par ailleurs des phénomènes précis impactent notre vie de tous les jours : augmentation du coût de l'énergie, raréfaction de l'eau potable, ... pour lesquels nous pouvons agir localement pour en limiter concrètement les effets.

Une plus grande sensibilisation et une action plus efficace serait donc sans doute obtenue en rapprochant les enjeux des citoyens en décrivant des actions d'amélioration de la résilience de notre territoire (action et effet locaux), plutôt que des actions de lutte contre le réchauffement climatique (effet global).

**Que les puristes se rassurent : les actions de lutte CONTRE le réchauffement climatique et celles de lutte POUR la résilience de nos territoires sont pratiquement toutes les mêmes.**

Il n'existe pas d'action pour la résilience qui s'opposent à la lutte contre le réchauffement climatique.

Il s'agit donc juste d'une présentation différente des mêmes actions qui aboutissent à un effet local, en même temps qu'un effet global.

### Tableau des actions préconisées

Action	Impact sur la lutte contre le réchauffement climatique	Effet sur la résilience des territoires
<b>Développer les énergies renouvelables (solaire, éolien, hydraulique)</b>	Réduction des émissions de CO <sub>2</sub> liées à la production d'énergie ; substitution aux énergies fossiles	Renforce l'autonomie énergétique locale ; réduit la vulnérabilité aux fluctuations du prix des énergies
<b>Améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments (protection solaire, isolation, végétalisation,...)</b>	Baisse significative de la consommation d'énergie et donc des émissions de gaz à effet de serre	Réduit les dépenses énergétiques des ménages ; améliore le confort en cas d'événements climatiques extrêmes
<b>Développer les mobilités douces (Véhicules électriques, vélo, marche) et les transports collectifs</b>	Réduction des émissions liées au transport	Moins de congestion urbaine ; moins de pollution locale ; meilleure accessibilité en cas de crise énergétique
<b>Récupérer l'eau de pluie</b>	Limiter la production d'eau potable et son coût énergétique	Limiter les consommations d'eau potable et participer à la résolution du problème de l'eau en Guadeloupe
<b>Planter des arbres et créer des espaces verts</b>	Captation du CO <sub>2</sub>	Régulation thermique naturelle ; amélioration de la biodiversité et de la gestion des eaux pluviales
<b>Promouvoir l'agriculture durable (agroécologie, agriculture régénérative)</b>	Réduction des émissions agricoles ; augmentation du stockage de carbone dans les sols	Sols plus résistants à la sécheresse ; sécurité alimentaire renforcée
<b>Réduire et valoriser les déchets (tri, compostage, réemploi)</b>	Diminution des émissions issues de l'incinération et de la production de biens neufs	Moins de dépendance à l'importation de matières ; amélioration de la gestion locale des ressources
<b>Rénaturaliser les cours d'eau et restaurer les zones humides</b>	Stockage du carbone par les milieux naturels ; limitation des émissions issues de sols dégradés	Réduction des risques d'inondations ; maintien des réserves d'eau en période de sécheresse
<b>Développer les circuits courts alimentaires</b>	Baisse des émissions liées au transport et à la transformation des aliments	Renforcement de l'économie locale ; meilleure capacité d'approvisionnement en cas de perturbations
<b>Sensibiliser et former les citoyens à la transition écologique</b>	Changement des comportements individuels et collectifs, réduction globale de l'empreinte carbone	Création d'une culture locale de prévention et d'adaptation ; mobilisation communautaire en cas de crise

On note donc qu'un même sujet, défendu sur ses impacts locaux, aura un meilleur effet d'entraînement des citoyens que si on parle d'effets globaux peu motivants.

**Dans la présentation des actions environnementales et énergétiques, il apparaît donc préférable d'insister sur les bénéfices locaux et directement palpables (la résilience de notre territoire) plutôt que sur des impacts globaux apparaissant très lointains et gâchés en tout état de cause par des pays ou des populations pour lesquels ces actions ne sont pas mises en œuvre, voire présentées comme sans intérêts et contre productives.**